

JOURNAL DE BORD



- Un nouveau cap
- Micro-ponts
- Albert
- Infos
- 1 bébé et 7 canotons

Paraît deux fois par an
Tirage: 4 000 exemplaires

Association pour le Bateau Genève
Rue du Simplot 5-7
1207 Genève
T 022 786 43 45
F 022 786 43 40
T Bateau 022 736 07 75
www.bateaugeneve.ch
CCP 12-11482-9

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro:
L'équipe de rédaction
Jean-Pierre Baillif
Pascal Thurnherr
Les passagers du Bateau
La mise en page est de:
Christine El Kohler
Patrick Tondeux
Notre Imprimeur est:
Paul Wittwer

Louer le Bateau? Pour des soirées privées

Le Bateau peut être loué pour des soirées privées (mariage, anniversaires, soirées d'entreprises, fête entre amis, etc.). La location est ouverte dès janvier pour l'année en cours. Nos lecteurs ont la possibilité de louer en priorité dès le mois de décembre de l'année précédente.

Prix et conditions:

Pour le samedi soir: Fr. 1'050.-
Location Fr. 850.- + 200.- pour la présence d'une personne responsable de notre association, notamment pour la sécurité navale. 200 personnes maximum.

Mise à disposition

De samedi midi à dimanche midi.
Fin de la musique: 2h. Fin de la soirée: 3h. Nettoyages à la charge du locataire.

Les autres soirs: Fr. 500.-

50 personnes maximum.
Mise à disposition
De 17h à 7h, le lendemain.
Fin de la soirée: minuit.
Les nettoyages doivent être terminés au plus tard à 7h, le lendemain.

Pour des réunions durant la journée.

Mise à disposition d'un espace du Bateau (grand salon, ponts, cale inférieure) pour des réunions, séminaires, projections, ateliers, etc.
Pour associations ou groupements à but social ou culturel: possibilité de partenariat. Un défraîchement peut être demandé.
Pour sociétés ou entreprises: un prix de location est fixé en fonction de l'horaire, de l'espace loué et des éventuels services souhaités.

Pour tous renseignements et locations: téléphoner au 022 786 43 45, en principe le mardi matin ou le jeudi matin et le mercredi après-midi.

UN NOUVEAU CAP

Vous recevez notre « Journal de Bord » avec un petit retard puisque d'ordinaire il paraît à fin avril. La raison en est que le Bateau connaît une sérieuse modification de son activité et que, bien qu'elle ait été précédée d'une longue réflexion de notre comité et des professionnels, la décision n'en a été prise que dans le courant du mois de mars 2006. Le temps de mise en place des modalités de cette nouvelle orientation ne permettait plus de préparer notre nouveau numéro pour la date habituelle. Il nous a paru essentiel d'informer nos lecteurs de ces changements, aussi avons-nous dû différer légèrement la parution de notre journal de printemps. Notre numéro est complété par nos traditionnels rubriques « micro-ponts » et « portrait », ainsi que par une série d'informations.

L'accueil sur le Bateau Genève a changé dès le mois d'avril 2006. Cette modification importante a été décidée suite au constat que la forme d'accueil proposée sur le Bateau depuis près de 20 ans ne répondait plus aux besoins et à la spécificité des personnes montant à notre bord depuis un ou deux ans. Le comité et les professionnels de l'association ont mené une profonde réflexion durant la deuxième partie de l'année 2005 et début 2006. Cette réflexion, au cours de laquelle la mission du Bateau a été redéfinie et précisée, a conclu à la nécessité d'apporter des changements aux modalités d'accueil des personnes en rupture sociale sur notre bâtiment ainsi qu'à la mise en place de nouvelles activités. Les professionnels ont été chargés de présenter un projet dans ce sens au comité qui l'a adopté à mi-mars. C'est ce nouveau projet que nous nous proposons de vous présenter dans cet article.

Un brin d'historique

C'est en 1987 que nos petits-déjeuners se sont ouverts aux personnes démunies, après une première période de vie du Bateau où des passagers y vivaient et travaillaient à sa restauration. Suivant cet accueil matinal, il était ouvert à toute personne qui souhaitait monter à bord pour passer un moment de la journée sur ses ponts. Dès l'origine, nous avons voulu recevoir nos passagers tels qu'ils étaient et là où ils étaient, avec leurs problèmes de marginalité ou de consommation. La seule limite consistait en ce que leur comportement ne soit pas excessivement dérangeant pour les autres. Nous souhaitons que le Bateau soit pour eux un havre où ils puissent se poser un instant, reprendre des forces ou lier des liens avec leur pairs ou avec les responsables.

Nous pouvons dire que, jusqu'aux environs de 2004, cet accueil a répondu aux besoins de celles et ceux qui montaient à bord. Malgré d'inévitables tensions saisonnières, le climat était relativement serein. La cohabitation entre diverses populations se passait plutôt bien, même si, au fil des années, des groupes, formés par communautés, ont rendu les échanges moins évidents. La liberté d'embarquer sur le Bateau sans préalable, qui à long terme est notre credo, faisait sens dans le bénéfice que nos passagers y trouvaient.

Quand la liberté pour tous tue la liberté de chacun

Progressivement, ce sont des personnes « sans droits » qui ont investi le Bateau, venant pour la plupart d'Afrique du nord ou de l'ouest ou, en moindre proportion, des pays de l'est. Il s'agit là certainement de la population la plus déshéritée qui vit sur notre sol car, pour celle qui fréquente notre Bateau en tous cas, elle ne peut bénéficier d'aucune aide sociale, ne parvient pas à trouver un travail et, partant, ne dispose d'aucunes ressources. Il est donc naturel que ces naufragés de la planète soient accueillis à notre bord. Toutefois, leur venue a radicalement transformé l'atmosphère de notre Bateau. Leur regroupement en communautés, souvent hermétiques aux autres (ou rejetées), a de plus en plus généré d'incommunication

tant entre passagers qu'avec les responsables – de tensions, voire de violence. Une partie d'entre eux, malheureusement, s'avère incapable de respecter les règles du lieu, fait preuve d'incivilités, peut se montrer violente ou impérimable au dialogue. L'énergie de l'équipe professionnelle a été toujours plus accaparée par des tâches de « police » pour faire respecter les règles et elle ne pouvait plus se montrer suffisamment disponible pour être à l'écoute de celles et ceux qui demanderaient un soutien, une présence. Nous avons le sentiment que les personnes qui s'installaient durant la journée dans nos salles ne se faisaient plus de bien, restant là dans une espèce de vide, enfermés sur eux-mêmes et dans leur consommation, dans un monde clos sans horizon. D'autres passagers, qui auraient besoin de ce lieu pour pouvoir se ressourcer n'y trouvent plus leur compte et ne viennent plus. Notre accueil était en passe de ne plus pouvoir répondre à la définition qui en a donné notre comité lors de sa réflexion: « Accueillir aux conditions du respect de soi-même, des autres et des règles de lieu ».

Nous ne voulons pas juger ces passagers sans feu ni lieu qui, s'ils ne sont majoritaires, mettent en danger notre lieu d'accueil. Nous pouvons imaginer d'où ils viennent et les souffrances ou les manques qu'ils ont connus avant d'arriver chez nous. Nous ne pouvons que constater qu'il ne peuvent pas comprendre et bénéficier de notre forme d'accueil ouverte à tous sans exigences et à tous moments d'ouverture. Nous ne souhaitons pas les rejeter, car nous sommes conscients de leur dénuement, mais nous nous voyons obligés de mettre des limites à l'accès au Bateau envers ceux qui ne veulent ou ne peuvent « jouer le jeu ». C'est en grande partie ce qui a dirigé les modifications que nous voulons apporter à l'accueil sur notre bâtiment.

Deux pôles d'action

Le nouveau cap du Bateau se dirige vers deux pôles qui ne sont antagonistes mais complémentaires: l'aide à la survie et l'aide au changement. Ces deux objectifs ont toujours existé mais nous devons aujourd'hui mieux différencier les moyens à mettre en œuvre pour y répondre.

Nous constatons chaque jour que la grande majorité des nos passagers qui viennent prendre leur petit-déjeuner sur le Bateau vivent dans une grande précarité. Il est donc important, par simple hu-

manité mais aussi par souci de paix sociale, de pourvoir à une partie de leurs besoins essentiels: se nourrir, avoir chaud. Cet accueil pour pouvoir se restaurer doit rester ouvert au plus grand nombre, à bas seuil et sans préalable, y compris pour ceux qui nous ont posé des problèmes par leur comportement. Avec les autres lieux d'accueil existant à Genève, nous devons assumer la survie d'une population, autochtone ou immigrée, qui ne trouve pas sa place dans notre société, qui erre désespérément à la recherche de solutions introuvables pour s'en sortir, progresser, vivre tout simplement. Notre premier pôle d'action est donc de poursuivre et même développer l'offre de repas sur le Bateau.

Parmi nos passagers, il y a ceux qui n'acceptent (ou ne peuvent accepter) le dialogue, qui n'ont pas d'autres projets que de continuer à vivre de la même façon, qui ne se posent pas de questions sur leur situation. Il y a également ceux qui se remettent en cause, réfléchissent sur leur avenir, cessent des projets qu'ils n'ont pas les moyens de réaliser. C'est pour ces derniers que nous voulons offrir un espace et une écoute durant le temps hors repas sur le bateau. Nous voulons pouvoir les rencontrer, les écouter, leur donner la possibilité d'élaborer une réflexion sur leur devenir, sur d'éventuels projets, voire de les diriger vers des instances qui puissent les aider. En bref, et c'est notre deuxième pôle d'action, nous souhaitons soutenir l'aspiration à un changement pour nos passagers qui en ressentent, même de manière encore informelle, le besoin.

Dès le 20 mars et pour une durée de trois semaines, nous n'avons ouvert le Bateau pour les petits-déjeuners de 7h à 9h30. Par cette fermeture partielle, nous avons voulu marquer une rupture dans les habitudes afin de préparer nos passagers aux changements prévus. Ce temps a aussi permis à l'équipe professionnelle d'organiser la mise sur pied des nouvelles activités. Le nouvel horaire est entré en vigueur le 10 avril.

Ouverture à tous

Nos petits-déjeuners vont, bien entendu, perdurer. Durant tout l'hiver ils ont reçu 50 à 80 personnes par jour et ils répondent donc à un besoin évident. Leur horaire est légèrement modifié puisqu'ils sont ouverts de 7h30 à 9h30, du lundi au samedi, et non plus jusqu'à

10h30 comme auparavant, ce qui laisse du temps pour les entretiens individuels ou collectifs liés à notre volonté de donner du temps à ceux qui en éprouvent le besoin. Ils sont désormais gratuits. Nous avons en effet constaté que nos passagers pouvaient de moins en moins s'acquitter des 2 francs que nous demandions. Nous avons par contre décidé de stopper nos repas de midi car, pour les mêmes raisons de difficulté de paiement (puisque nous demandions une contribution de 5 francs), ils étaient de moins en moins fréquents.

Des repas du soir sont proposés depuis mi-avril, deux fois par semaine, le mardi et le jeudi, de 19h à 20h30 (repas servis jusqu'à 20h). À ce jour, à part le dimanche à la place Montbrillant, il n'existe pas de repas organisés en soirée dans notre ville pour les personnes précarisées. Nos moyens en personnel ne nous permettent pas pour le moment de proposer ces repas du soir plus de deux fois par semaine. Nous espérons que notre initiative trouvera un écho auprès d'autres organismes qui pourraient compléter cette offre hebdomadaire en prenant en charge d'autres soupers, soit sur notre bâtiment, soit dans un autre lieu.

Il s'agit de repas simples: soupe, sandwiches et fruits. Le but est que les personnes viennent se restaurer et ne s'installent pas de façon à laisser leur place aux suivants. En effet, nous nous attendons à une fréquentation progressive que la capacité du Bateau ne permettra plus d'absorber en un seul service. La préparation des repas et le service sont assurés par des passagers engagés à cet effet. Ces repas seront gratuits.

Des heures de travail sont toujours possibles, sous forme de dépannage comme cela est pratiqué depuis longtemps sur le Bateau. Nous souhaitons toutefois moduler nos offres de travail en fonction des capacités ou des projets de nos passagers. (voir plus loin sous chapitre « Ouverture à certains »).

Des réunions hebdomadaires, ouvertes à tous ceux qui souhaitent y participer, permettent de discuter de la vie sur le Bateau, des activités proposées ou des problèmes rencontrés.

Ouverture à certains

En dehors de ces heures de repas ouvertes à tous, l'accès au Bateau sera réservé à celles et ceux qui, comme nous l'avons développé plus haut, souhaitent

participer à des activités ou mener une réflexion sur leur existence pour aller vers un changement. Nous voyons bien que certains de nos passagers souffrent de leur situation, tournent en rond, enlisés dans le désordre de leur vie quotidienne désœuvrée ou chaotique, se cherchent sans avoir les moyens de se (re)trouver. Nous voulons essayer de leur donner des moyens de se poser un moment, avec nous, pour réfléchir à tout cela et c'est pourquoi nous avons voulu créer cet espace de temps, en fin de matinée ou l'après-midi, à leur disposition.

Des entretiens individuels ou à plusieurs avec un ou des professionnels seront proposés à nos passagers, avec le double but de mieux faire connaissance et de leur permettre de parler d'eux-mêmes, de leurs difficultés, de leurs espoirs ou de leur désespoir. Nous avons constaté que, depuis un long certain temps, nous n'arrivions plus, à cause des tensions que nous avons relevées dans cet article, à entrer réellement en relation avec nos passagers, à percevoir les appels muets que certains nous lançaient. De ces entretiens, nous espérons que puissent naître une prise de conscience, une envie de changer quelque chose à leur situation, des projets que nous pourrions peut-être accompagner, dans la mesure de nos moyens.

Le travail est un des moyens que nous pourrions sans doute utiliser afin de tendre à réaliser des projets. À côté des petits boulots de dépannage dont nous parlons plus haut, nous souhaitons proposer du travail à plus long terme à ceux de nos passagers qui expriment des besoins identifiés: projets de petite formation, de retour au pays, de soins médicaux, de démarches administratives, etc. Au coup de pouce, nous voudrions ajouter le coup de fouet pour leur permettre de bouger, de réaliser quelque chose, d'espérer un autre avenir. Si nous n'attendons pas des miracles de cette démarche, nous avons la volonté que nos propositions de travail ne servent pas uniquement à la survie des bénéficiaires mais surtout à leur reconstruction de soi. Les travaux d'entretien et de restauration de notre bâtiment ainsi que la préparation et la participation à nos événements culturels de l'été seront particulièrement propices, par leur volume d'heures de travail, à la réalisation de ces objectifs.

Durant ce temps d'ouverture hors repas, nous allons également proposer des activités à nos passagers. Pour le moment, elles ne sont pas nombreuses car nous préférons qu'elles naissent du dialogue que les professionnels auront avec nos usagers autour de leurs envies ou de leurs besoins. À ce jour, deux activités ont été mises sur pied.
Un groupe d'écoute, de parole de parole et de lien: selon la technique de thérapie communautaire du D' Barreto qui vient du Brésil, ces groupes permettent la construction de réseaux sociaux et solidaires qui valorisent les savoir-faire et les compétences des personnes. À partir de l'écoute et du partage des histoires de vie de chacun, les participants deviennent coresponsables de la recherche de solutions et du dépassement des défis du quotidien. Animé par les professionnels, il a pour but de permettre l'expression de chacun, l'écoute de l'autre, la mise en commun des problèmes et l'entraide. Il a lieu une fois par semaine, le mardi de 10h à 11h30. Ce groupe est ouvert à tous ceux qui souhaitent y participer.
Un atelier informatique ouvrira à bord courant mai. Ce projet, proposé par la société Dell SA dans le cadre d'un programme « community service », consiste à mettre à disposition des passagers du Bateau Genève d'une part du matériel informatique (six ordinateurs), d'autre part du personnel pour les initier et former à son utilisation, en principe deux fois par semaine. L'objectif de cette action consiste à proposer aux passagers l'accès aux incontournables technologies de communication numérique, ouvrir l'accès à l'information, acquérir des compétences dans l'utilisation des programmes informatiques les plus courants, contribuer à l'établissement ou au maintien de liens avec leur pays d'origine.
Ont participé également à la réalisation de ce projet la société Microsoft qui a offert les licences des programmes informatiques, ainsi que Swisscom, qui a offert une ligne ADSL à bord du Bateau.
Tout le sens de cette « ouverture à certains » tend à créer du lien, entre passagers et professionnels, entre passagers eux-mêmes, ainsi qu'à favoriser et produire de l'inclusion sociale. Il vise également à la création de sens en aidant les participants à s'inscrire dans une histoire, à la prise de conscience qu'ils sont fait d'un passé, qu'ils vivent un présent et qu'ils ont un avenir. Cette démarche n'est certes accessible, dans un premier temps, qu'aux passagers qui peuvent y accéder, mais nous voulons croire que leur exemple suscitera l'intérêt ou la curiosité de ceux qui, pour le moment n'y sont pas prêts.

►►► **Ouverture
à la société civile**

Dans l'objectif de favoriser l'établissement de liens avec la société, nous envisageons de partager notre espace, par moments, avec d'autres groupements, associations à but social et culturel ou d'autres organisations. Nous croyons que des activités différentes simultanées ne peuvent que favoriser les contacts et le respect de l'autre. Le Bateau est actuellement ouvert à d'autres publics, essentiellement en soirées, que ce soit par nos locations pour des soirées privées ou par nos manifestations culturelles principalement en été. Nous pensons qu'il serait positif d'élargir cette ouverture durant la journée.

Le Bateau, par ses espaces diversifiés, peut bien se prêter à des activités diverses. Nous pourrions proposer notre grand salon, notre pont supérieur ou notre «cuisine», à des groupements pour des réunions, des ateliers, des projections, etc. Cette mise à disposition pourrait prendre diverses formes: partenariat avec des associations sociales ou culturelles entre autres, locations pour des sociétés qui souhaiteraient organiser des séminaires ou des réunions. Nous pourrions proposer des prestations de service (par ex. pause déjeuner, apéritif, éventuellement repas, etc.). Ces tâches seraient confiées à nos passagers, sous la supervision des professionnels, ce qui leur donnerait des possibilités supplémentaires de travail bienvenues. Nous allons lancer une information dans divers milieux (à commencer par le présent journal) en espérant qu'elle rencontre un écho favorable. Le «Genève» est un lieu magnifique situé dans un cadre exceptionnel, ce ne seront pas nos locataires du soir qui nous contrediront.

À terme, nous espérons que nos services seront à la mesure de notre environnement et que nos hôtes y trouveront intérêt et plaisir. Au risque de nous répéter, si nous souhaitons aller dans cette direction, c'est encore une fois pour créer du lien entre le Bateau et la Cité mais surtout entre la société civile et nos passagers. Nous sommes convaincus que tous y trouveront leur compte.

**Un nouveau cap
mais toujours
le même horizon**

Il peut paraître paradoxal de prétendre que le nouveau cap du Bateau se dirige vers deux pôles! Et pourtant: naviguer entre deux pôles, c'est aller en ligne droite... Sa nouvelle orientation n'empêche pas que le Bateau reste le même. Il doit demeurer un havre, merveilleusement situé, pour y recevoir ces individus ballottés par l'existence qui viennent s'y restaurer ou y rechercher un moment de repos, de pause dans leur errance ou un sens à leur vie. Nos ponts restent disponibles, le lac est toujours là, au cœur de la ville, et si nous apportons des changements, c'est pour que nos passagers puissent mieux en goûter le charme, bénéficier de ce qu'il offre, tisser des liens tant avec leurs pairs qu'avec la société et pour qu'il soit une étape positive dans leur parcours de vie. Changer de cap, c'est être en mouvement, c'est ce que nous préconisons, autant pour l'action du bateau que pour celles et ceux qui montent à son bord.

Jean-Pierre Baillif

Micro-pont

Nous avons demandé à nos passagers ce qu'ils pensaient de la décision de modifier les modalités d'accueil sur notre Bateau. En règle générale, ils comprennent les décisions que nous avons prises car, eux aussi, relèvent que le Bateau n'était plus ce qu'il était depuis un certain temps. En ce qui concerne le nouvel horaire, les avis sont plus partagés. Certains s'en réjouissent, d'autres le déplorent, la plupart sont dubitatifs, attendant de voir ce que cela donnera. Voici quelques-unes de leurs réactions:

«Personnellement, ça m'embête car j'aimais bien passer un moment la journée sur le Bateau. Mais je comprends ce changement car on ne pouvait plus y être tranquille. J'espère que la violence qui était canalisée sur le Bateau n'éclatera pas à l'extérieur.» D.

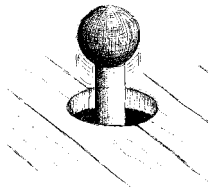
«Je viens surtout au petit-déjeuner. Je trouve qu'une fermeture à 9 heures et demi, c'est trop tôt. Il faudrait laisser ouvert au moins jusqu'à 10 heures et demi.» M.

«Ce que j'espère, c'est qu'il y aura toujours du travail sur le Bateau car j'en ai besoin.» L.

«Je trouve que les changements sont trop extrêmes. Je comprends ces décisions car il faut changer quelque chose mais c'est trop radical. Je regrette surtout de ne plus pouvoir y venir librement et à tous moments car j'aimais y retrouver mes amis.» K.

«Je suis content qu'il y ait des repas du soir car ça manquait à Genève. Et comme en plus j'aime la soupe...» M.

«Je suis rassuré par cette nouvelle orientation. J'avais l'impression que les gens ne venaient sur le Bateau que pour hiberner. On ne se connaissait pas, on passait... Maintenant, grâce aux contacts avec les responsables ou dans le groupe de parole, j'espère qu'on pourra vraiment se rencontrer et construire quelque chose ensemble.» N.



**Assemblée
générale**

L'assemblée générale de l'association pour le Bateau Genève aura lieu le mardi 16 mai à 18 h, sur le Bateau, quai marchand des Eaux-Vives. Cette Assemblée générale est ouverte à toutes les personnes intéressées.

Le rapport d'activité 2005 de l'association peut être reçu sur demande au: 022 786 43 45.

Bouteille à la mer

Deux ou trois de nos passagers, plus tout jeunes, qui pourraient obtenir une autorisation de travail, sont à la recherche d'un employeur. Si jamais...: 022 786 43 45 (bureau du Bateau)



ALBERT

Albert a voulu que nous utilisions un prénom d'emprunt.

Car il se méfie de la notoriété. La dernière fois qu'un journal a parlé de lui, ça a mis la puce à l'oreille de l'Office Cantonal de la Population, et ça lui a valu une arrestation, 25 jours à Champ-Dollon et une place dans un avion, direction son pays d'origine, «une île des Caraïbes». Et pourtant, Albert n'est jamais parti de Genève. Il s'est tellement débattu contre son expulsion que le commandant de bord l'a... expulsé de l'appareil! Un esclandre pour lequel il a été condamné à 5 jours de prison, avant d'être gracié par le Grand-Conseil! Un épisode à l'image de ce qu'est la vie d'Albert depuis son arrivée en Suisse: des aller-retour entre espoir et déception, entre reconnaissance et injustice. Venu en 1995 à Genève pour y étudier le droit et la politique, il n'avait à l'époque pas eu d'autre choix que de recourir à un visa de touriste. Et quand on lui a refusé ici un permis d'étudiant, «bien que j'aie réussi les examens d'entrée», cet érudit, chanteur, sportif, acteur de théâtre et professeur de danse afro-latine, a décidé de s'accrocher à son rêve. «J'avais tout vendu pour venir en Suisse, pour repartir à zéro. Revenir au pays au-

rait été une défaite... pire que de rester ici en tant que clandestin!» Un pays dans lequel il n'envisage pas de retourner: «je suis un libéraliste, et là-bas, ça pose problème...»

Comme des centaines d'autres «illégaux», Albert est pris dans un engrenage: «Je n'ai pas de statut légal, donc pas de travail, donc pas de permis de travail, donc je ne peux pas revendiquer de statut légal».

Et pourtant, pour lui plus que pour n'importe qui d'autre, la machine administrative pourrait faire une exception. Car malgré le sentiment «de devoir payer pour les autres, ceux qui font du trafic et des conneries», lui a choisi de vivre en accord avec une certaine moralité. «Illégal, mais pas immoral», ou, comme lui a dit un jour un policier qui devait l'expulser: «c'est dur d'arrêter un type comme toi qui n'a rien fait».

Ceci dit, «rien fait», ça n'est pas vrai du tout: Albert ne supporte pas de rester inactif... de fait, il serait plutôt un hyper-actif. Tenez: il est plongé depuis quelques temps dans un lexique Créole-Français. Dès qu'il se met à en parler, ses phrases s'accroissent et son regard s'illumine: «Le créole, c'est comme une réserve de mots anciens perdus par la langue française. Tout un vocabulaire inusité, comme ka-

bicha, par exemple, qui vient du vieux français cabucher, c'est à dire somnoler». Un des rêves d'Albert serait d'ailleurs de publier ces dizaines de feuillets manuscrits qu'il emporte toujours avec lui: «j'ai des idées qui me viennent à tout moment, je me réveille même parfois en pleine nuit pour rédiger...» (*) Avec une amie, il a même commencé à tout transcrire sur ordinateur. «Il y a un vrai besoin, dans les îles, car les enfants apprennent le français à l'école et en regardant la télévision, mais leurs parents leur parlent toujours créole».

Mais ce rêve de publier ce lexique n'est pas le plus fort: «Plein de gens sont acceptés ici, sans que l'on connaisse leur pays d'origine ou leur date de naissance. Mais moi, on me bloque. Pourtant, si moi je ne m'intègre pas, alors qui?... or Albert rêve de pouvoir vivre au grand jour, sans prénom d'emprunt.

Pascal Thurnherr

(*) Si vous voulez aider Albert à publier son lexique, vous pouvez contacter le Bateau. Du même si vous connaissez quelqu'un qui pourrait lui proposer du travail.

**Le Bateau
au centre des Fêtes de Genève**



La direction des Fêtes de Genève s'est approchée de notre association pour solliciter la location de notre Bateau pendant la durée des ces fêtes. Après examen de cette proposition, notre comité a donné son accord. Le Bateau sera donc occupé du 3 au 13 août par le comité des Fêtes de Genève qui y installera son centre de presse, un espace VIP's et du comité, un mini-studio radio One FM et un plateau Leman Bleu.

L'image de notre Bateau ne peut qu'en être valorisée. Plus que jamais, comme nous l'avons toujours affirmé, le «Genève» fait intimement partie de la Cité dont il porte le nom. Il est au cœur de la ville comme il sera pour 10 jours au cœur de la fête. Il est quand même extraordinaire que ce «bateau des drogués» ainsi qu'il a trop souvent été qualifié devienne pour un temps, un accueil pour VIP's! Le Bateau se veut ouvert à tous, il en donne là la meilleure preuve.

Si la proposition qui nous a été faite s'est avérée séduisante c'est, qu'à côté du montant de la location qui est bienvenu pour nos finances, elle comprend des aménagements favorables. Nous pourrions maintenir nos petits-déjeuners le

matin et nous recevrons 360 bons repas valables dans tous les stands culinaires des Fêtes pour compenser la fermeture de nos repas du soir. Par ailleurs, quelques passagers pourront obtenir du travail dans le cadre de l'organisation sur le Bateau. Nous bénéficierions également de passages en radio et en télévision pour présenter notre association. Cette possibilité de poursuivre une partie de nos activités a été déterminante dans l'acceptation de cette mise à disposition de notre bâtiment.

Une mauvaise nouvelle toutefois: il ne sera pas possible à nos passagers et à nos visiteurs habituels de ce soir: là de voir les feux depuis le Bateau. Toutefois, le comité des Fêtes de Genève nous a octroyé 200 places assises VIP dans le «carré des artificiers» à proximité immédiate du Bateau. Nous gardons à disposition une centaine de billets pour nos lecteurs qui avaient la bonne habitude de venir voir les feux depuis nos ponts, au prix habituel.

Pour réserver: téléphoner dès le 15 juillet à nos bureaux, de préférence le mardi matin ou le mercredi après-midi.

S.O.S. Bénévoles

Pour nos nouveaux repas du soir, les mardis et jeudis, nous recherchons des personnes bénévoles pour nous seconder dans l'organisation, le service et l'encadrement de ces repas.

Horaires de présence souhaités: 18h30 à 21 heures

Nous remercions les personnes intéressées de prendre contact au 022 736 07 75 entre 9h et 12 h, ou 14h et 16 h.



Avis de naissance

8 février 2006
Notre collègue, Linda Zehetbauer, a mis au monde un petit Lucas, tout mignon dès son apparition. Nous leur souhaitons le meilleur et nous nous réjouissons de revoir Linda parmi nous après son congé maternité.

18 avril 2006
7 petits canards, nés sur le pont du Bateau, se sont jetés à l'eau, les uns poussés par leur mère, les autres aidés par un de nos passagers. Nous espérons les voir grandir autour de notre Bateau.



**Programme d'été
sur le Genève**

1-2-3 ET 4 JUIL
**FESTIVAL
«VOIX DE FEMMES»**
Avec par ordre d'entrée en scène:
Jeudi
Fanny Anderegg et Christine Python
Vendredi
Yoanna, Ester Val, Claire-Lise
Samedi
Lorraine Félix, Mell, DJ La Teuf
Dimanche
Quartet Bucal, Alt vs Dj Tagada
Restauration à bord par
«La cuisine mobile».

16 ET 17 JUIL
**FÊTE
DE LA MUSIQUE**
Vendredi
Concerts pop-rock dès 20h
Dj dès minuit
Samedi
Concerts funk dès 19h
Dj dès minuit

**DU 18 AU 21
ET DU 25 AU 28
JUILLET**
**SEPT ET UNE
NUITS FLOTTANTES**
Cinéma en plein air
sur le pont supérieur du Bateau.
Buvette sur le pont.

DU 17 AU 27 AOÛT
**FESTIVAL
OVERGROUND**
En collaboration avec le restaurant
Le Comptoir
Concerts et Djs electro
Restaurant asiatique
ouvert tous les soirs

**LES 6-7-8
ET 9 SEPTEMBRE**
**FESTIVAL
SOUND ON THE WATER**
En collaboration
avec le magazine «Murmures».
Concerts et Djs, musiques actuelles.

**DIMANCHE
10 SEPTEMBRE**
**BROCANTE
VIDE-GRANIER**
Stands ouverts aux habitants
des Eaux-Vives
et aux lecteurs du Journal de Bord



**LES 21-22-23
SEPTEMBRE**
FESTIVAL AKOUPHÈNE
En collaboration
avec l'association «Akouphène».
Concerts
de musiques expérimentales.

Illustration originale: Patrick, Tondex

